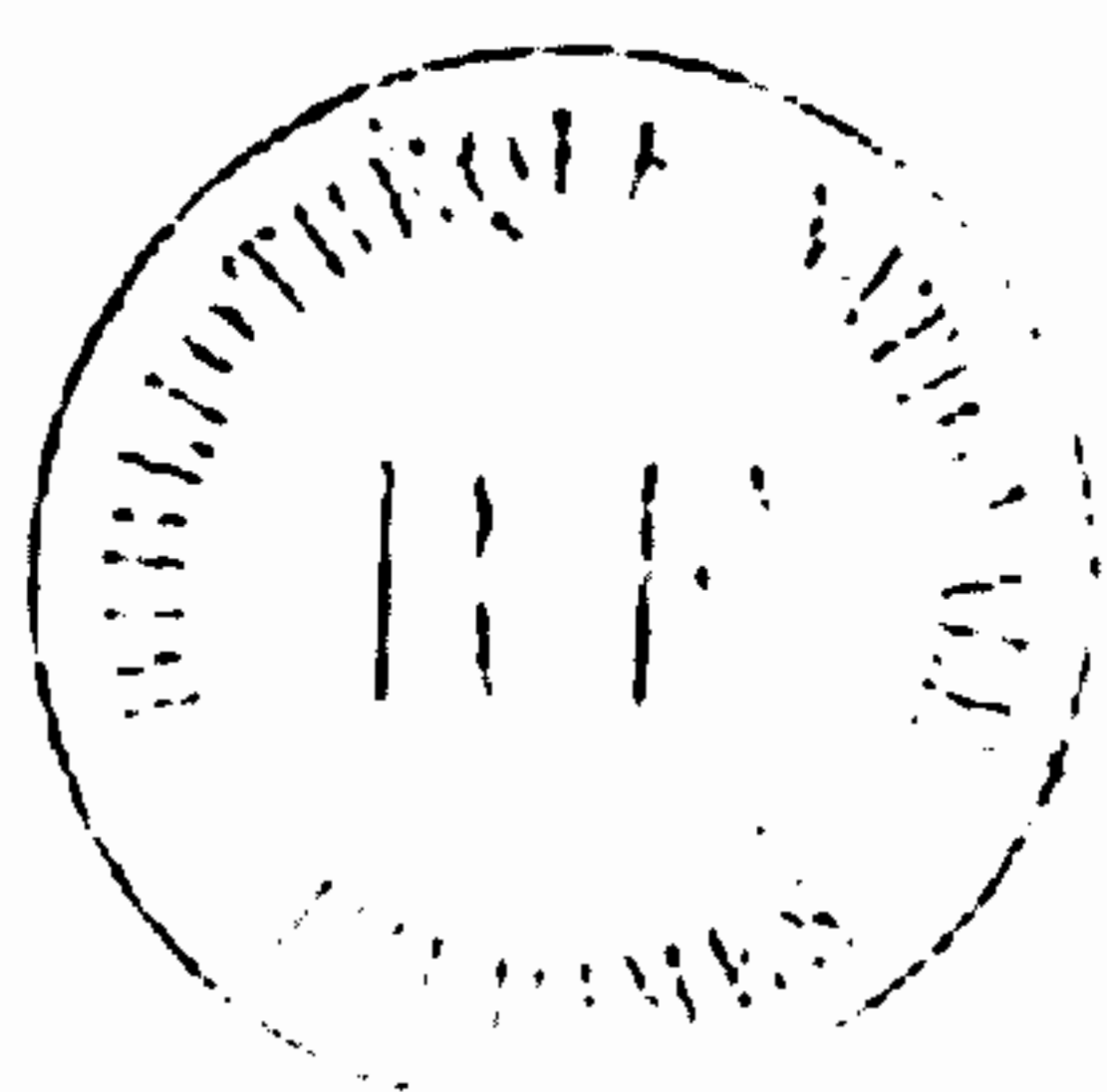


à Monsieur Edmond TEULET
CHANSON DES NUITS



Paroles et Musique de
EDMOND STABLO BREVAL

lent

Sur les monts, les

près, l'hi-ver a po - sé Son grand manteau blanc, semblant sous la lu - ne Un man-teau d'ar -

rall

- gent au re-flet blan - té Où le va - ga - bond cherche envain for - tu - ne Il va, de-man

1910

AUX 100.000 CHANSONS

ADRIEN DOREY
Editeur de Musique

Maison Principale: 13, Passage de la Bourse
Paris, 92-94, Passage Brady ☉ Charleroi, (Belgique).

THIBAUT Sœurs



dant, un a-bri, du pain Re-pous-sé de tous, sans for-ce chan-cel-le Et le pau-vre



grieux voit venir sa fin De cette e-xis-ten-ce qui fut em-el-le Sur les grands chemins, l'hiver a po-

p
ppp



-sé Un grand linceul blanc sur son infor-tu-ne Pour cierge, la lu-ne Don-ne sa clar-té.

Le fleuve profond chante tristement
 Là chanson du soir, chanson du mystère,
 Où s'en vont meurtris, las de leur tourment
 Les pauvres amants qui cessent de plaire.
 Une femme est là, regardant le flot
 Prête à s'élancer, soudain elle hésite,
 Sentant dans son flanc l'innocent marmot
 Se penche à nouveau, puis se précipite.
 Et le fleuve alors au lieu d'un berceau
 Offre au désespoir de la fille mère
 Son chant pour prière
 Son lit pour tombeau.

3
 Dès que vient la nuit, la fille descend
 Pour gagner son pain, pour gagner sa vie
 Faire le trottoir, s'offrir au passant
 Machinalement, et l'âme meurtrie
 Mais dans le silence éclaté soudain
 Un bruit bien connu de toute pierreuse
 C'est une rafle, et les filles en vain
 Tentent d'échapper à l'accapareuse.
 Vous devriez bien, Messieurs les patrons
 Payer un peu mieux car dans vos usines
 Métier de famine
 Dit prostitution